



## Marc Merlin

*Chevalier de la Légion d'Honneur Chevalier du Mérite Agricole  
Ingénieur-Conseil (Promotion 1908)*

C'est très rapidement que Marc MERLIN a été enlevé, l'été dernier, à l'affection des siens, quelques jours après une intervention certes délicate, mais dont le pronostic semblait favorable.

Pour ses nombreux amis, pour ses camarades, comme pour les collaborateurs de son Cabinet, qui compte plusieurs E.C.L., cette disparition soudaine a provoqué la stupeur d'un accident.

Nous voudrions ici, au nom de ses camarades de promotion survivants qui depuis bientôt cinquante années d'amitié née sur les bancs de l'Ecole, tenaient en grande estime cet homme exceptionnel, rendre à l'excellent camarade et à sa brillante carrière, l'hommage qu'il mérite.

Né à Lyon le 14 Octobre 1889, Marc MERLIN fit ses premières études à l'Ecole des Lazaristes (1896-1901) où déjà son intelligence le plaçait en tête de classe. De 1902 à 1904, il poursuivit ses études à l'Ecole de La Salle. Presque toujours chef de file, enlevant des moyennes impressionnantes (jusqu'à 9 sur 10) il emporta naturellement en sortant le diplôme de première classe.

Durant les trois années d'études à l'Ecole Centrale Lyonnaise, de 1905 à 1908, Marc Merlin devait encore tenir dans les deux premières places, sans aucune défaillance, la tête de la promotion et terminer major (moyenne plus de 18) de cette promotion 1908, l'une des plus nombreuses (86 sortants) dont il était aussi à une seule exception près le plus jeune.

Ces succès scolaires étalent le fruit non seulement des dons de l'esprit, mais aussi d'un travail inlassable, deux qualités qui ne devaient pas manquer de s'affirmer dans la vie.

Les Travaux Publics, dès sa sortie de l'Ecole, fixèrent son destin. Il fut, de 1908 à 1910, projeteur et conducteur de travaux aux Chemins de Fer départementaux de Rhône-et-Loire (lignes de Mornant, Rive-de-Gier, de Messimy-St Symphorien-sur-Coise, de l'Arbresle à Panissières, etc...).

Le service militaire l'appela de 1910 à 1912 au 60e régiment d'infanterie, à Besançon, d'où il revint avec le gradé de sergent.

Il entra, en 1912, à la Cie des Chemins de fer départementaux de Saône-et-Loire (lignes d'Autun à Alligny et Saint-Léger-sur-Dheune), où il s'occupa

comme chef de section des études et de la direction des travaux de 45 kms de lignes d'intérêt local.

Mobilisé en 1914 comme sergent au 60 R. I., il fit campagne en Alsace, dans la Somme, puis dans la Marne, où il fut blessé le 8 septembre 1914, par un éclat d'obus à la jambe. Divers stages suivant cette période d'inaptitude le virent servir comme instructeur jusqu'en 1917 où ses connaissances lui valurent d'être affecté au service de l'Armement comme Ingénieur aux Usines Berliet (camions et tanks). A la fin de la guerre il fut détaché par l'autorité militaire en 1919 comme Ingénieur à l'Entreprise Soly et Ledieu, à Lyon, pour diriger la construction des 32 nouveaux puits filtrants du Service des Eaux, puis démobilisé dans cette entreprise. Comme Ingénieur, chef du service technique de l'Entreprise Soly et Cie, il dirigea, en 1921-22, d'importants travaux de fondations (Grands Moulins de Bordeaux des Meuneries Lilloises, Palais de la Foire de Lyon, etc.).

C'est alors qu'en 1922, en association avec M. F. DAYDE, Ingénieur honoraire du Service des Eaux de la Ville de Lyon, Marc MERLIN crée à Lyon le Cabinet d'ingénieurs-Conseils spécialistes des études de projets de distributions et d'adductions d'eau, urbaines et rurales, et des projets d'assainissement de villes. A l'expérience de l'un, la technique dynamique du second s'ajoute et le Cabinet DAYDE et MERLIN connaît rapidement une grande notoriété qui ne cessera de s'accroître avec l'élargissement de son rayon d'action et l'importance de ses réalisations.

A partir de 1935, Marc MERLIN assure seul la direction du Cabinet. Les administrations, les communes dépourvues de réseau d'eau potable ou d'égouts trouvent auprès du Cabinet MERLIN un concours averti pour l'étude technique et financière de leurs projets, ainsi que dans leur réalisation et dans la direction des travaux.

Il sait s'entourer de collaborateurs compétents, il les forme à son image. Travailleur infatigable, exigeant pour lui-même, il peut demander beaucoup aux autres et l'obtenir. Les études sont bien faites, le travail exécuté est sérieux. Les entreprises doivent fournir un travail impeccable, mais elles sont traitées avec justice. La confiance accordée au Cabinet MERLIN est à la base de sa prospérité. Aujourd'hui, il groupe plus de 100 collaborateurs : ingénieurs, projeteurs, dessinateurs, topographes. Plus de 500 entrepreneurs travaillent sous sa direction.

Le 21 janvier 1936, Marc MERLIN est fait Chevalier de la Légion d'Honneur au titre du Ministère des Travaux Publics.

Parmi ses principales réalisations ou études urbaines, on peut citer l'alimentation en eau des villes de Nîmes, Sète, Cannes, Dijon, Mâcon, Villefranche, Romans, Langres, Annemasse, Monaco, et, pour l'adduction d'eau potable rurale, l'étude de 400 projets intéressant des communes isolées. D'importantes industries privées lui confient l'alimentation en eau de leurs

usines : la Sté Centrale des Alliages légers à Issoire, la Sté France-Rayonne à Roanne, la C<sup>ie</sup> Générale du Lait à Rumilly, la Sté Progil à Pont-de-Claix, etc...

Le Cabinet Marc MERLIN doit résoudre des problèmes difficiles et envisager de plus vastes conceptions nécessitant la création de Syndicats intercommunaux et l'une de ses premières réalisations dans ce domaine fut celle du Syndicat intercommunal des Eaux du Garon pour l'alimentation de 5 ou 6 communes de l'Ouest lyonnais en 1932. Puis, le Syndicat intercommunal des Eaux de la Banlieue de Lyon, groupant 28 communes, plusieurs syndicats dans le Mâconnais. On ne peut citer ici les 90 syndicats groupant environ 900 communes qui ont été créés avec la collaboration du Cabinet, les premiers qui aient été formés pour l'alimentation en eau potable dans les départements du Rhône, de l'Isère, du Jura, du Doubs, de Saône-et-Loire, de l'Ardèche. Les études actuelles s'étendent à la Côte-d'Or, la Haute-Marne, la Nièvre, la Haute-Savoie, la Savoie, la Drôme, le Gard, les Alpes-Maritimes, l'Hérault, la Gironde, les Landes, la Charente-Maritime, etc., nécessitant l'installation de bureaux annexes dans plusieurs grands centres.

Des programmes départementaux d'adduction d'eau sont étudiés dans le Jura et le Vaucluse.

Dans le domaine de l'assainissement, le Cabinet MERLIN a également à son actif de nombreux projets d'égouts et de traitement des eaux usées dont, parmi les plus importants, ceux de Nîmes, Dijon, de Katowice (Pologne), l'étude du Grand Collecteur de la Rive Gauche du Rhône pour Lyon, Villeurbanne et les communes suburbaines. Des études d'abattoirs, de piscines lui sont confiées.

Partout, les problèmes techniques délicats sont résolus, les projets bien conçus, les installations fonctionnent à la satisfaction des collectivités qui ne ménagent pas leurs éloges et qui volent le plus souvent leurs difficultés de financement et de subventions solutionnées grâce au concours éclairé du Cabinet Marc MERLIN.

A la demande des collectivités, Marc MERLIN est amené à créer, parallèlement à son Bureau d'études, une Société de Distributions d'Eau intercommunales destinée à gérer convenablement des réseaux après leur création, et dont l'exploitation autonome serait une trop lourde charge pour les budgets communaux. Cette Société assure actuellement la gestion de plus de 55 services groupant quelque 210 communes et plus de 60.000 abonnés.

Telle est l'œuvre considérable que laisse Marc MERLIN, en plein essor. Sa carrière si brusquement interrompue est de celles qui auront le plus honoré notre Ecole et le renom d'Ingénieur E.C.L. La charge en retombe aujourd'hui sur son fils aîné et collaborateur, notre camarade Jean MERLIN, de la promotion 1942, qui saura, avec l'aide de son Jeune frère Bernard, actuellement à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, et qui se destine à la profession d'Architecte, répondre à la lourde tâche que leur a léguée prématurément notre ami.

Malgré une activité professionnelle débordante, Marc MERLIN n'a Jamais cessé de manifester son attachement à l'Ecole, à l'Association et à ses

camarades. Il était titulaire de la Plaquette d'Honneur de l'Association des Anciens Elèves E.C.L. De nombreux E.C.L. ont été choisis pour être ses collaborateurs. Certains ont disparu avant lui. Toujours amical et accueillant, serviable au besoin, d'une conscience ferme et d'une droiture exemplaire, Marc MERLIN fut toujours le parfait camarade. Il avait recours volontiers aux services d'anciens E.C.L. dans les multiples professions relevant de son activité et dans le cadre strict des intérêts dont il avait la responsabilité. Son autorité sur les fournisseurs et les entrepreneurs restait juste et compréhensive, pourvu que la qualité du travail soit satisfaite.

Délégué de notre promotion, naturellement, puisqu'il en était le symbole, nous lui avons tous conservé cette sorte d'admiration pour le « major » qu'a entretenue au travers des ans le prestige de l'Ingénieur. Qui de nous oublierait ces réunions de promotion durant la période des restrictions qui, à défaut du banquet annuel, nous rassemblait encore plus nombreux parce que l'appel personnel de notre délégué nous semblait plus intime ?

Mais Marc MERLIN était aussi un excellent père de famille et nous comprenons la peine de son épouse et de ses enfants. Nous voudrions que Mme Marc MERLIN, notre camarade Jean MERLIN et ses frère et sœur trouvent ici la certitude que nous prenons de leur tristesse la part de notre sincère amitié pour notre regretté camarade.